

[Pages locales] : Bordeaux, Le Havre, Lille

Autor(en): **Weideli, Walter / A.T. / Reusser, F.**

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **28 (1982)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

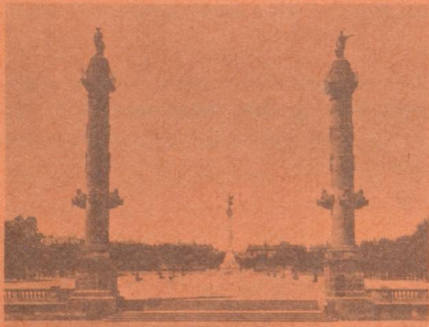
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Consulat général de Suisse
14, Cours Xavier-Arnozan
33080 BORDEAUX CEDEX
 ☎ (56) 52.18.65

NECROLOGIE

C'est avec consternation que la nouvelle du décès survenu à Berne le 23 juillet 1982 de

Madame Hélène R O Y

épouse de Monsieur le Consul général a été accueillie par tous dans l'arrondissement consulaire de Bordeaux.

Que Monsieur Roy trouve ici l'expression de nos plus vives condoléances et le témoignage de profonde sympathie dans son cruel deuil.

Le Consul général de Suisse à Bordeaux a le regret de faire part aux lecteurs du *Messenger Suisse* du décès de Monsieur le Consul André QUELOZ, survenu le 6 mai à Yverdon. Monsieur Queloz fut en poste à Belfort, à Munich, à Belgrade, à Nice puis à Kinshasa et enfin à Prague après divers séjours à la Centrale.

Il avait été attribué en 1976 en qualité de premier collaborateur du chef de poste à Bordeaux.

Nous conservons de ce gentil collègue un souvenir ému et prions sa charmante épouse ainsi que sa famille de croire à notre plus vive sympathie.

AGEN

Fête Nationale Suisse du 1^{er} août du Cercle Suisse d'Agen : Une journée pleine d'amitié et de soleil !

La fixation de la date de célébration de notre fête nationale suscite au sein de notre cercle

pas mal de divergences compte tenu des impératifs ou des désirs de chacun. Mais cette année, profitant de la chance que lui offrait le calendrier, il a été décidé de célébrer cette fête à sa date officielle, le 1^{er} Août. Aussi c'est très nombreux — 300 personnes environ — que nous nous sommes retrouvés à Astaffort, chez nos compatriotes, la famille Fuchs. Nos amis ont mis à notre disposition dans un cadre idéal et ombragé les bâtiments d'une école dont ils sont propriétaires et dans lesquels nous avons trouvé tous les locaux nécessaires à nos réjouissances.

Dès midi nous nous sommes retrouvés nombreux autour d'un apéritif destiné à ouvrir les festivités et l'appétit ! Tables et chaises disposées sous les peupliers bordant un ruisseau accueillait ensuite les pique-niqueurs pour leur plus grand confort.

Vers 15 heures, répondant à l'appel de la splendide cloche de vache suisse de notre trésorier M. Ryniker, nous nous sommes réunis à l'école où notre président, M. l'abbé Portmann a salué et remercié de leur présence les personnalités ayant répondu à son invitation ainsi que l'assistance si nombreuse. Il a ensuite rendu un émouvant hommage à la mémoire de Mme Roy, la très regrettée épouse de notre Consul général à Bordeaux.

Nous avons alors assisté au culte œcuménique célébré conjointement par le pasteur de Nérac, M. Laruelle et M. le curé d'Astaffort le père Kelly.

Monsieur le maire d'Astaffort qui nous a fait l'honneur d'assister à notre réunion nous a remerciés de notre invitation et a rendu hommage à la Suisse en général et à nos hôtes en particulier, louant leur générosité et leur dévouement à la cause de la commune.

Notre trésorier nous a lu le message du Président de la Confédération qui a été fort applaudi.

Prenant ensuite la parole, Monsieur Meyer, vice-consul à Bordeaux nous a parlé de la situation de la Suisse et de son intention d'entrer à l'ONU. Après quoi, les hymnes nationaux ont mis fin à la partie officielle.

Le temps des réjouissances ayant été déclaré ouvert par le président, tout le monde s'égailla vers la buvette où se déroulèrent les nombreux jeux qui avaient été prévus.

Enfin, après le pique-nique du soir et dans une ambiance détendue, la nuit étant venue, c'est autour d'un splendide feu que les enfants porteurs de flambeaux et les grands ont chanté les airs du pays. Après quoi, les dernières flammes s'étant éteintes, les danseurs s'en donnèrent à cœur joie jusqu'aux petites heures.

DORDOGNE

Le premier « Premier août » des Suisses de Dordogne

Au début des années 20, la pauvreté dans les montagnes suisses était devenue insoutenable.

Quelques familles de Schwyz, de Thurgovie

et de Saint-Gall allèrent tenter leur chance en Dordogne. Cette dernière avait été saignée par la guerre : les terres, restées sans hommes, se vendaient au rabais.

Les commencements furent incroyablement durs. Les immigrants ignoraient totalement la langue du pays. Ils avaient vécu jusqu'alors de l'élevage : ils se lançaient dans l'agriculture sans expérience, ni moyens, ni conseils. Et les bouches à nourrir étaient nombreuses : huit à dix enfants !

La plupart repartirent. Quelques-uns seulement résistèrent à force d'entraide et de foi. Soixante ans ont passé : quatre générations séparent les pionniers d'alors des jeunes d'aujourd'hui.

Cette année, les Suisses de Dordogne ont éprouvé pour la première fois le besoin de fêter ensemble le 1^{er} août. L'idée leur en est venue lors des obsèques de Bernadette Scheuber, une jeune maman, lointaine descendante de Nicolas de Flue, qui avait forcé l'affection et le respect de toute la région par sa lutte héroïque et rayonnante contre la mort.

Ce dimanche 1^{er} août 1982, une cinquantaine de personnes de tous âges se sont donc rassemblées à Montagnac-la-Crepse, près de Bergerac. Des drapeaux suisses improvisés fléchaient la route au grand ébahissement des gens du pays. Une Thurgovienne, Mme Richard-Steiner, avait battu le rappel des familles jusqu'aux cousins et arrière-cousins; des Vaudois, les Germano, avaient mis à disposition leur magnifique ferme. Ce fut une fête merveilleuse.

Il avait été prévu, pour simplifier, que chacun apporterait son casse-croûte, mais très vite on partagea gaîment saucissons, fromages et fruits. Quelqu'un faisait passer des cassettes avec des airs du pays. Parfois des enfants secouaient des cloches de vaches que leur arrière-grand-père plus d'un demi-siècle plus tôt, avait ramenées du Nidwald ou du Toggenbourg natal. Quelle joyeuse animation à toutes les tables ! On se fut cru sur quelque alpage, un jour de fête. Un tel se souvenait de son unique séjour au pays, à dix ans, durant la guerre, dans une colonie de vacances. Une autre évoquait les luttes passées, cette qualité de bonheur que seuls les pauvres connaissent. Certains dansaient entre les bancs. Conjuré, supplié, sommé, un ancien de 85 ans se leva pour chanter « Ich bin ein schweizer Knabe », repris au refrain par tous les convives. Puis arriva une chic jeune fille sortie tout droit d'un livre de Johanna Spyri; j'apparis qu'elle servait dans l'armée française. Au dessert, on fit servir de fabuleuses tartes aux abricots, aux cerises, à la rhubarbe, aux pommes, confectionnées par on ne sait quelles mains adroites et mystérieuses. On but aussi, modérément, des meilleurs vin de Sigoulès. Tous les visages resplendissaient; il régnait une gravité et une tendresse extraordinaires. On était vraiment au pays : même les maris français avaient un air suisse !

Vers cinq heures, une cloche de vache agitée par le père Steiner annonça la messe en plein air. C'était le 18^e dimanche ordinaire, avec, à l'évangile, les regrets et les épreuves des Hébreux dans le désert. Cela tombait bien. On pria pour que la Suisse soit rayonnante, ouverte. On nomma les morts aimés. Les protestants s'étaient joints le plus simplement du monde à leurs frères ; on confia à l'un d'eux l'une des lectures du jour. Aucun problème : nous formions bien le même corps. Et quand fut venu le moment de se donner la paix, tous, prenant exemple sur le prêtre, s'embrassèrent.

Jamais on n'aura vu fin de messe plus joyeuse !

On descendit vers un pré où les gosses avaient allumé un feu. Un petit feu, mais que les imaginations paraient des plus grands prestiges, de sorte que le paysage lui-même s'était transfiguré en clairière de chez nous. On forma la ronde et l'on se mit à tourner lentement sous les chênes, grands et petits mêlés, tandis que le chien Scaramouche courait tout éberlué en sens inverse. On chanta tout ce qu'on savait de chants suisses. On ne connaissait pas bien les paroles, tout au plus le premier couplet, mais le cœur y était incroyablement, tous avaient retrouvé leur âme d'enfance. Et quand on eût chanté deux fois, trois fois, le chant de l'Adieu, il n'y eut plus de doute pour personne qu'on se retrouverait l'année suivante à pareille date, et sûrement même bien avant.

Walter Weideli

TOULOUSE

Fête du 1^{er} Août 1982

Le 31 juillet, les Suisses de Toulouse et leurs amis français, dont les membres de l'APGIS, se sont réunis à Saint-Hilaire, dans la propriété du vice-président Chappuis. Une soixantaine de personnes, de tous âges, échangèrent des nouvelles au cours de la promenade dans le bois ou de la visite de la station d'épuration.

Dans la relative fraîcheur du soir eurent lieu les partages habituels de pique-niques familiaux. Champagne et vins furent offerts par deux des participants.

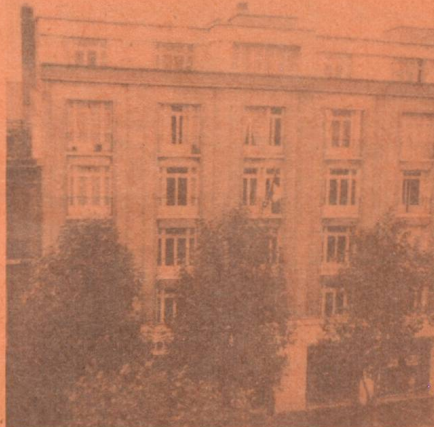
Le décès de Mme Roy, l'épouse de notre Consul général, fut annoncé aux personnes qui l'ignoraient encore. Un grand sentiment de tristesse envahit l'assemblée qui demanda à son président de transmettre un message de sympathie à M. Roy, ainsi d'ailleurs qu'aux autres familles de la Société, en ce moment dans la peine.

Mais, bien sûr, la réunion devait se poursuivre. Après la montée des couleurs, le chant du Cantique Suisse, l'allocution du Président de l'APGIS, ce fut la lecture du **message du Président de la Confédération**, message émouvant par sa simplicité, instructif par son analyse de la situation, et encourageant pour les Suisses de l'Etranger.

Le feu du 1^{er} Août fut allumé. Autour du grandiose bûcher que dévoraient les flam-

mes, grands ou petits entonnèrent successivement les chants patriotiques qui leur venaient aux lèvres et que l'assistance reprenait en chœur. Ce fut encore un grand moment de chaleur et de ferveur collectives, avec peut-être un peu de nostalgie pour certains. La Suisse était en nous tous.

A.T.



Consulat de Suisse
124, bd de Strasbourg
76050 LE HAVRE CEDEX
☎ (35) 42.27.09

Amicale des Suisses de l'Eure

Nous avons mis une sombre tache sur le blason immaculé de l'exactitude helvétique : nous avons célébré par anticipation, le 6 juin 1982, la fête nationale du 1^{er} Août. Mais aussi a-t-on idée d'avoir une fête nationale célébrée à une date où tout le monde est dispersé par les vacances ?

La naissance de la Confédération, le Serment du Rütli, l'étude du Lac des Quatre-Cantons, tels étaient les thèmes choisis par le bureau de l'Amicale pour notre réunion d'été.

Elle se déroula, comme à l'accoutumée, chez notre président, M. de Watteville, à St-Antoine-de-Sommaire. Si, malgré l'orage menaçant, le soleil fut de la fête, M. le Consul et Mme Etter, retenus par d'autres obligations, n'ont pu égayer la réunion de leur bienveillante amitié. Etaient également absents M. et Mme Matthey en vacances. Le Havre ne nous avait cependant pas laissé orphelins. Il nous avait délégué M. Hans-Peter Willi, collaborateur-stagiaire du Consulat. Il n'était peut-être pas encore habitué à présider une réunion mais nous avons tous été charmés par sa présence.

Malgré son caractère un peu culturel, notre réunion se déroula dans l'amitié et la détente. Il est vrai que dès le début le punch martiniquais avait délié les langues et les esprits. Les conversations allaient bon train durant le buffet campagnard qui était très fin. Il avait été préparé par les dames du comité.

L'on se transporta vers un théâtre de verdure pour écouter le jeu du Rütli, montage audiovisuel conçu par MM. Rutishauser, Goubert et Reusser. Il relatait la naissance de la Confédération et comportait la lecture du Serment du Rütli.

Hélas, la chaleur orageuse, la digestion d'un bon repas, empêchèrent nombre de compatriotes de prêter attention à la politique des Habsbourgs ! Ils virent, dans un rêve doré, les exploits des montagnards de Schwyz, Uri, Unterwalden ! Ils furent réveillés par les accents de l'hymne national.

Bien que célébré un peu tôt, le 1^{er} Août fut fêté ainsi dans la joie. Les quelque cinquante compatriotes présents ne le démentiront pas. C'est pourquoi le bureau de l'Amicale espère que, pour la réunion d'hiver, malgré les intempéries, vous viendrez encore plus nombreux vous retremper dans une chaude atmosphère, amicale et suisse. A bientôt donc !

Le secrétaire :
F. Reusser

Réunion du Groupement amical des Suisses de la Manche

Le Président de ce groupement et Mme Armand Pozzi ont bien voulu, une fois de plus, prendre l'heureuse initiative de réunir les membres de cette société. La rencontre a été fixée au 20 juin 12982 à Saint-Lô où un excellent repas fut servi à l'auberge Normande.

M. le Consul et Mme Claude Etter, accompagnés de M. Willi, collaborateur du consulat, ont également participé à cette réunion.

Au cours de l'apéritif, M. Pozzi devait prononcer quelques paroles de bienvenue pour remercier plus particulièrement les membres qui n'avaient pas hésité à faire un long déplacement pour ces retrouvailles entre compatriotes de la Manche. M. le Consul adressa ensuite une brève allocution aux participants pour les entretenir des faits les plus saillants qui ont marqué l'actualité suisse au cours de ces derniers mois.

L'ambiance fut des plus chaleureuses et chacun exprima son plaisir et sa satisfaction à M. et Mme Pozzi en souhaitant voir se renouveler cette rencontre l'an prochain.

Fête nationale suisse 1982, célébrée à Octeville le 30.7.1982.

Les Suisses du Havre et de la région ont eu le plaisir de pouvoir commémorer leur fête nationale à la campagne, dans l'agréable club-house de l'Association du Golf du Havre décoré, pour la circonstance, des drapeaux suisse et français ainsi que des emblèmes des cantons.

Le Président de la Société Helvetia a ouvert la réunion en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de compatriotes et amis français présents. Il les remercia cordialement de leur présence à cette commémoration, notamment notre consul, Mme Etter et leurs enfants, ainsi que notre vice-consul et Mme Matthey. Le Président adressa des remerciements particulièrement chaleureux

à M. le consul, d'abord pour son intervention auprès du Golf-Club, ce qui nous a permis de nous réunir dans un cadre très agréable, et ensuite de nous offrir l'apéritif et le vin blanc suisse du dîner. Son geste a été vivement apprécié et applaudi.

L'assistance écoute ensuite, en silence, les cloches de l'église de Rüsclikon (Zürich), lieu d'origine du Président de la Confédération, M. Fritz Honegger ainsi que son discours qui, contrairement à ce que l'on entend tous les jours, contenait une certaine note d'optimisme. Enfin, l'assistance debout chanta notre hymne national.

M. le consul termina la partie commémorative par une intéressante allocution de circonstance, très applaudie. M. Matthey s'était mis à la disposition des compatriotes et amis, dès leur arrivée, pour la vente des insignes du 1^{er} août vendus, cette année, au profit des œuvres culturelles suisses.

Le dîner qui nous fut ensuite servi a été très apprécié ce qui créa rapidement une chaude ambiance, contribuant au succès de cette agréable soirée, animée encore, sur la terrasse, par des feux de bengale et les joyeux cris des enfants.

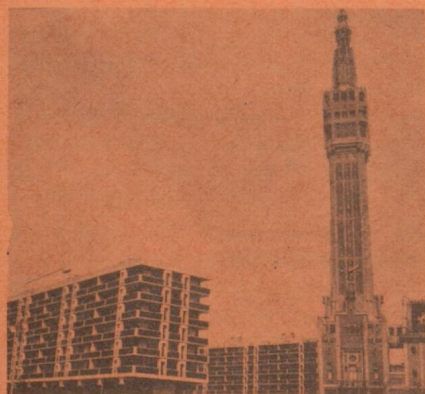
C. Boesch

Caisse suisse de secours du Havre et de l'arrondissement consulaire.

La Caisse suisse de secours du Havre et de l'arrondissement consulaire remercie les compatriotes de Normandie-Bretagne qui lui ont déjà fait parvenir leur cotisation 1982 souvent complétée d'un don.

Elle rappelle que la cotisation de base est fixée à Frs 15,- pour les personnes seules et Frs 30,- pour les couples et que les versements peuvent lui être adressés par chèque bancaire à son ordre ou sur le CCP Rouen N°921-72 R du Consulat de Suisse au Havre.

R. Devenoge



Consulat de Suisse
28, place de la Gare
59043 LILLE CEDEX
☎ (20) 06.46.07

Chers Compatriotes,

Venant de Varsovie, c'est avec le plus grand plaisir que ma femme et moi sommes

arrivés de nouveau en France au début de juillet. Nous nous réjouissons d'être parmi vous.

Peu après notre arrivée à Lille, nous avons déjà eu la joie de rencontrer quelque 70 compatriotes et amis de la Suisse pour célébrer notre Fête nationale. Cette manifestation, organisée par le Club suisse de la région lilloise, s'est déroulée dans une ambiance patriotique et sympathique au Bois de Genech. Nul doute que nos contacts se développeront au fil des prochaines rencontres.

Il va sans dire que tant moi-même que mes collaboratrices restons à votre disposition. Je vous recommande néanmoins de lire attentivement les « communications officielles » publiées au début de cette revue à votre intention. Elles sont importantes pour vous et les membres de votre famille.

En vous présentant mes meilleurs vœux de bonne santé, de bonheur et de prospérité je vous salue bien amicalement.

Marc Winterhalter Consul

FÊTE NATIONALE au Club Suisse... 1^{er} août... Cette année encore nous l'avons fêtée avec un bon temps d'avance et d'une manière bien anachronique le 4 juillet à partir de 19h.30, mais la période des vacances a des impératifs ! Malgré cela, ce sont quelque 70 personnes qui se retrouvèrent au Bois de Genech (cela devient une tradition bien agréable) pour se retremper dans un climat suisse. Tout y était pour créer une ambiance chaleureuse, des arbres, des animaux en liberté, de l'espace dans ce parc de 10 hectares, et même du soleil, sans parler de la chaleur elle-même. Et dans la salle, les banderoles aux 26 cantons qui décoraient le plafond de bois, les bougies sur les tables nous donnaient un peu l'illusion que nous étions réunis dans un chalet, « au Pays »...

Nous étions donc on ne peut mieux disposés pour satisfaire notre curiosité et faire la connaissance de notre nouveau consul M. Winterhalter, et de son épouse, des plus sympathiques. Par la bouche de notre présidente, Mme Hennart, nous leur avons manifesté notre joie et formulé des souhaits pour que leur séjour dans le Nord rétablisse la vérité et leur fasse un peu oublier la triste réputation que l'on colporte trop souvent sur notre « plat pays et ses ciels bas ». Une gerbe de bienvenue fut remise à Mme Winterhalter. M. le consul nous fit ensuite l'honneur d'une cordiale allocution qui fut écoutée avec grand intérêt.

La partie « officielle » se termina par la retransmission du discours du Président de la Confédération, M. Honegger ; on ne put allumer de feux sur les alpages mais des étincelles magiques disposées dans la salle soulignèrent la notion de lumière et de fête qui se dégageait du texte.

Et personne ne se fit ensuite prier pour aller se restaurer autour des assiettes campagnardes, fromages et tartes, au son de musiques typiquement « de chez nous ».

Nous avons alors eu tout le loisir de bavarder avec nos voisins et de constater avec plaisir que des Suisses non inscrits au Club s'étaient joints à nous, que d'autres que l'on n'avait pas vus depuis longtemps étaient là également, et tout ceci nous donna bon espoir pour la vie à venir du Club.

Nous sommes du reste pleins de projets, et lorsque vous recevrez ce numéro du *Messenger Suisse*, nous nous serons réunis le 19 septembre à Lille avec nos amis suisses de Belgique. Nous avons aussi en perspective le traditionnel loto qui nous permettra et de passer une bonne soirée ensemble, et d'alimenter la caisse pour l'achat des jouets et friandises que St. Nicolas ne manquera pas d'apporter aux plus jeunes le 6 décembre. Pour plus de détails sur le programme des rencontres il vous est toujours possible de vous adresser au Consulat à Lille. R. Luzniak

Exposition « La Suisse et ses glaciers »

L'exposition de l'Office National Suisse du Tourisme « la Suisse et ses glaciers » qui a obtenu un vif succès au Palais de la Découverte à Paris sera prochainement présentée aux Lillois.

Cette exposition scientifique réalisée par la Société Helvétique des Sciences Naturelles avec le concours de nombreuses institutions suisses est conçue de manière à être accessible au grand public. Elle se propose d'illustrer les rapports entre les glaciers, le climat et l'homme hier, aujourd'hui et demain.

L'histoire des époques glaciaires se rattache à l'histoire générale des climats : glaciers, blocs erratiques, formes d'érosion, dépôts morainiques, rochers moutonnés et striés, voilà autant de traces que, en se retirant les glaciers préhistoriques ont laissées sur les sites pittoresques des Alpes et du Plateau suisses avec leur couronne de lacs.

Ainsi, les nouvelles que les glaciologues nous restituent ne sont pas sans intérêt car elles apportent souvent des réponses aux questions que nous nous posons et qui nous permettent ainsi de comprendre l'environnement naturel et technique dans lequel nous vivons présentement.

Pour en savoir plus, ne manquez pas cette exposition qui du 10 septembre au 23 octobre 82 sera présentée à la :

VOIX DU NORD
8, place Général de Gaulle
59000 LILLE
de 10h à 19 h (sauf dimanche)

L'Office Nationale Suisse du Tourisme, 11 bis rue Scribe, 75009 PARIS, tient également à votre disposition le magnifique ouvrage « La Suisse et ses glaciers » abondamment illustré et admirablement légendé. Prix de vente : 127 FF.

Le Directeur
M. GOUMAZ